



OFFICE DE L'ÉLEVAGE

n° CVCO/07-09/06

COMITE VOLAILLES DE CHAIR, ŒUFS ET OVOPRODUITS

Séance du 25 septembre 2007

Situation des marchés

Le marché des volailles de chair

Des prix globalement en hausse

Nouvelle hausse du prix de l'aliment

Sur le marché des protéagineux, le développement du maïs éthanol aux Etats-Unis a limité cette année les surfaces semées en soja, diminuant d'autant l'offre. En outre, les mauvaises conditions météorologiques en Amérique du Nord ont fait planer des inquiétudes sur la récolte, accentuant la hausse des prix sur les marchés à terme de Chicago. Le prix du tourteau de soja importé en France s'en est nettement ressenti : en août, il affichait d'après l'ITAVI une hausse de 29 % par rapport à août 2006.

Pour autant, c'est le marché des céréales qui a connu les plus fortes progressions de prix. Dès le mois de juin, la crainte d'une réduction, pour la 3^e année consécutive, des stocks mondiaux de blé a entraîné une hausse des principaux cours. Par la suite, la révision à la baisse des estimations du CIC concernant la production européenne et mondiale, puis la mise en place de restrictions à l'exportation par plusieurs pays exportateurs ont fortement accentué les réactions sur les principaux marchés mondiaux du blé. Le prix du blé (départ région Centre) a ainsi fait un bond de 80 % en un an.

Enfin, les prévisions de l'ONIC concernant le maïs font état d'une production largement inférieure à la demande. Ce bilan prévisionnel tendu s'accompagne de fortes hausses des cours, notamment en Europe de l'Ouest. A tel point que, fait pour le moins inhabituel, la cotation du maïs rendu Pontivy a dépassé en août celle du tourteau de soja importé (+ 64 % par rapport à août 2006).

Dans ce contexte, le coût des aliments pour volailles s'oriente logiquement à la hausse. L'indice ITAVI (lissé sur 3 mois) a enregistré une progression significative dès le mois de juillet 2007. En août, il indique des augmentations de 30 à 40 % par rapport à août 2006, atteignant ainsi un niveau supérieur à celui qu'il avait connu en 2003-2004 (suite à la sécheresse). En conséquence, les coûts de production ont augmenté, selon les productions, d'environ 15 à 20 % par rapport à août 2006.

Si les cours des matières premières se maintiennent, les fabricants d'aliments seront sans doute amenés, dans les prochains mois, à répercuter encore davantage la tendance haussière sur le prix de l'aliment. La stratégie appliquée un temps par certains acteurs européens du secteur, consistant à s'approvisionner au moindre coût dans des pays où les augmentations de prix ne sont pas autant marquées, trouve rapidement ses limites. Le déplacement de la demande vers d'autres marchés tend à y répercuter les mêmes augmentations de prix.

Des prix de gros fermes, à Rungis comme dans l'U.E.

Poulet de chair

La cotation du poulet PAC standard à Rungis est repartie à la hausse au mois d'août, gagnant 11 % par rapport à août 2006. Celle du filet de poulet, qui affichait déjà un gain annuel de 9 % en août, a fait un nouveau bond à la rentrée. Cette hausse des prix de gros peut surprendre dans le contexte actuel d'augmentation de la production et des importations, donc de l'offre globale au niveau national. Elle est intervenue dans la foulée de l'annonce de l'augmentation des prix de vente de certaines entreprises, elle-même justifiée par l'augmentation du coût des matières premières. Ces prises de position ont pu avoir un impact non négligeable sur les principaux marchés. Mais que cet effet ait été ou non marqué,

la hausse des cotations à Rungis traduit une demande dynamique et un certain déficit de l'offre, qui a peut-être été accru ces dernières semaines par la flambée du prix des matières premières. En effet, il est possible que certains producteurs, incertains d'écouler leur viande à un prix suffisamment rémunérateur, aient pris la décision dès le début du mois de juillet de réduire leurs mises en place. Une telle réaction aurait entraîné un recul des abattages, donc de l'offre, en août. Il ne s'agit toutefois là que d'une hypothèse, à vérifier avec les statistiques de mises en place et d'abattage de juillet-août.

Au niveau européen, les prix sont tirés vers le haut par une demande globalement ferme. La fermeté des cours est particulièrement marquée en Allemagne, où la cotation reste à son niveau record de 2,30 €/kg depuis maintenant 3 mois (+ 30 % par rapport à la même période de 2006). Dans ce pays, l'envol des prix résulte notamment de la chute de la production (- 7 % au premier semestre). Cependant, la même tendance haussière s'observe sur les marchés de la plupart des pays membres, y compris ceux où la production croît : la hausse des prix semble donc bien liée, au moins partiellement, à la hausse du prix des matières premières en Europe.

Dinde

Les prix à Rungis sont fermes également pour la dinde. Au delà de l'impact de la hausse des coûts de production, ces prix de gros élevés résultent pour l'essentiel de la chute de l'offre et d'un probable resserrement des stocks. Après plusieurs années de crise dans ce secteur, la production pourrait être en passe de retrouver un équilibre offre-demande plus rémunérateur pour la filière.

Canard et pintade

Pour les produits de canard et de pintade, la rentrée a comme souvent eu un effet dynamisant sur le marché de Rungis. Leurs prix se sont affermis début septembre après être restés inchangés pendant plusieurs mois.

Offre

Production

Sur les 7 premiers mois de l'année, les abattages de poulet connaissent une progression spectaculaire par rapport à 2006, avec un bond de près de 17 %. Il s'agit en réalité d'un rattrapage de leur niveau d'avant crise (+ 0,4 % par rapport à la même période de 2005).

La filière dinde, en revanche, souffre d'une perte de confiance des opérateurs, qui ont été nombreux à restreindre leurs volumes voire à stopper leurs mises en place au cours des derniers mois. Les abattages semblent se stabiliser à un niveau en retrait de 12 % par rapport à 2006.

La production de canards gras poursuit son développement à un rythme de près de 6 %, de l'ordre de la croissance observée ces dernières années. Plus étonnante est la hausse de la production de canard à rôti, de 5,5 % par rapport aux 7 premiers mois de l'année. Cela traduit en fait, comme pour le poulet, la reprise qui a suivi la crise aviaire. Comparés à la même période de 2005, les abattages s'érodent de 1,2 %, ce qui est plus conforme à la tendance au repli de cette filière.

De la même manière, les abattages de pintade, même s'ils se redressent de 3,2 % par rapport aux 7 premiers mois de 2006, restent en retrait de 5 % par rapport à la même période il y a 2 ans.

Importations

Après une période de stabilisation en 2006, pendant la crise de l'influenza aviaire, les importations françaises de poulet ont repris leur croissance. Leur rythme de développement annuel s'est établi au premier semestre à 25 % en volume.

En matière de viandes fraîches, les importateurs français font de plus en plus appel aux découpes de poulet en provenance de l'UE. Ce segment reste dominé par les fournisseurs belges (leurs ventes progressent de 26 %) mais ceux d'Allemagne, de Pologne et des Pays-Bas y gagnent des parts de marchés aux dépens des opérateurs britanniques et espagnols.

Sur le segment des produits congelés, des préparations à base de poulet et, surtout, des viandes saumurées, les exportateurs brésiliens profitent pleinement de la reprise du marché français et des récentes modifications du tarif douanier européen.

Les importations françaises de canard sont également en forte progression (+24 % au premier semestre), favorisées sans doute par la reprise des filières bulgare et hongroise suite à la crise aviaire.

Les importateurs se désintéressent de la dinde, avec des volumes en baisse de 11 %. Un chiffre qui semble indiquer une perte d'intérêt des consommateurs et des transformateurs français pour cette volaille.

Demande

Exportations : le repli se poursuit

Les exportations françaises de volailles vers les pays tiers restent en-dessous de leur niveau d'avant crise. Ainsi, pour le poulet, malgré une reprise spectaculaire, elles restent en recul de plus de 10 % par rapport à 2005.

Sur le marché européen, l'effondrement des ventes de dinde se confirme (- 26 % au premier semestre 2007 par rapport à la même période 2006). Ces baisses brutales de volumes sur l'Europe sont pour partie le résultat de la perte régulière de débouchés vers l'Allemagne, qui s'est traduite par la restructuration ou la disparition, depuis un an, de plusieurs acteurs importants du secteur.

Les petites espèces tirent mieux leur épingle du jeu : en canard comme en pintade, les ventes progressent (resp. + 21 % et + 10 % au premier semestre), principalement vers les Pays Tiers. Mais ces chiffres sont à considérer avec prudence : pour ces deux espèces, les résultats annuels dépendent en grande partie du dernier tiers de l'année.

Consommation : la dinde cède du terrain au poulet ?

Le calcul par bilan (hors variations de stocks) pour les 6 premiers mois de l'année confirme les résultats enregistrés au premier trimestre pour la dinde : ainsi évaluée, la consommation chuterait de près de 9 % par rapport à la même période de 2006. La baisse réelle de la consommation n'a sans doute pas été aussi brutale : la chute rapide de la production a vraisemblablement été en partie compensée par un déstockage conséquent. Le niveau réduit des stocks, s'il se confirme, contribuerait à expliquer la hausse du prix de gros du filet de dinde à Rungis (+ 45 % en moyenne depuis le début de l'année par rapport à la même période de 2006).

Pour le poulet, selon le même calcul, la consommation serait en progression d'environ 11 % par rapport au premier semestre 2006. Même si ce chiffre est à moduler par la prise en compte des variations de stock, il répond à la demande dynamique que semble traduire l'évolution positive des prix de gros à Rungis.

Toujours selon le calcul de bilan, on peut estimer que la consommation de viande de canard progresse de 3,8 %, sans doute principalement sous forme de produits issus de la filière

palmpèdes gras (magrets...), alors que la consommation de pintade continue de s'éroder lentement (- 0,8 %).

Malgré les fortes réserves liées à l'absence de données sur l'évolution des stocks, les tendances sont nettes : alors que la consommation de poulet a repris, et même certainement dépassé son niveau d'avant crise, la dinde est de moins en moins consommée. On assisterait donc à une modification rapide de l'équilibre entre poulet et dinde dans l'alimentation des Français, avec un report de la seconde vers le premier. Mais des variations aussi marquées impliquent une réorganisation conséquente des filières. Elles semblent indiquer que plusieurs opérateurs auraient fait des choix stratégiques importants en ce sens. Au niveau de l'élevage, la crise aviaire aura pu convaincre un certain nombre d'organisations de producteurs de réduire les mises en place de dindonneaux et d'utiliser les bâtiments pour l'élevage de poulet. Une évolution qui ne se limiterait pas aux organisations spécialisées dans l'export vers l'UE. Au niveau de l'industrie, le développement des souches lourdes de poulet, et surtout la réapparition des viandes brésiliennes a dû de son côté pousser certains transformateurs à délaissier les viandes de dinde au profit du poulet. Tout cet enchaînement pouvant conduire finalement à offrir au consommateur des produits à base de poulet à un prix intéressant, en comparaison de produits de dinde dont le prix augmenterait plus vite.

S'agissant des prix de vente au détail, l'indice des prix à la consommation de l'INSEE indique une hausse rapide du prix des viandes en général, et des volailles en particulier : sur la période allant de janvier à août, alors que l'indice général des prix traduit une inflation annuelle moyenne de 1,1 %, l'augmentation du prix des produits carnés, toutes viandes confondues, s'élève à 1,9 % et celle de la volaille à 3 %. Les statistiques publiées par l'INSEE ne permettent toutefois pas de comparer l'évolution des prix des différents produits de volailles.

Bilan France au premier semestre 2007

1000 tec 1er semestre	Poulet			Dinde			Tot. volailles		
	2006	2007	Evol. (%)	2006	2007	Evol. (%)	2006	2007	Evol. (%)
Abattages	403,8	470,8	+16,6	259,5	229,1	-11,7	843,5	884,8	+4,9
Exportations	130,2	182,7	+40,3	80,0	65,2	-18,5	230,0	271,7	+18,1
Importations	114,7	143,3	+24,9	17,5	16,0	-8,6	139,0	167,6	+20,6
Solde commercial	15,5	39,4		62,5	49,2		91,0	104,1	
Consommation	388,3	431,4	+11,1	197,0	179,9	-8,7	752,5	780,7	+3,8

Source : Office de l'élevage d'après SCEES et douanes

N.B. : Les échanges concernent les viandes, conserves et préparations ; les animaux vivants sont exclus.

L'estimation de la consommation ne tient pas compte des variations de stock.

Le marché du lapin

Commerce extérieur : dégradation du solde commercial

Les statistiques douanières concernant les échanges d'animaux vivants ne sont plus enregistrées en poids. Il s'avère donc difficile de suivre l'évolution des tonnages échangés.

Pour ce qui concerne les viandes fraîches et congelées, les statistiques du premier semestre font apparaître une relative stabilité des importations par rapport au premier semestre 2006 (- 0,5 %). Cependant, les importateurs font de plus en plus appel aux viandes congelées en provenance de Chine (+ 86 %). Cette évolution se fait au détriment des produits européens, à commencer par les viandes d'origine espagnole, dont les volumes expédiés vers la France chutent de 31 %.

Les exportations françaises, quand à elles, se replient de plus de 20 % du fait de l'effondrement des ventes à destination du Royaume-Uni (- 82 %). L'excédent commercial français se réduit ainsi de moitié en volume, passant de près de 1.000 tec au premier semestre 2006 à un peu moins de 500 tec cette année.

Abondance de l'offre et recul des prix au premier semestre

Au cours des sept premiers mois de l'année, les abattages ont cru de 1,9 % par rapport à la même période l'année dernière. Cette augmentation de la production, qui intervient après une période de relative stabilité, s'explique notamment par un regain de confiance lié aux ventes réalisées en 2006, dans un contexte favorable au lapin : la crise de l'influenza aviaire avait conduit certains acheteurs à délaissier temporairement la volaille au profit d'autres viandes, notamment le lapin, alors que dans le même temps le repli des importations réduisait l'offre.

En 2007, la demande en lapin est retombée après la crise aviaire, et les exportations ont chuté. L'impact sur le marché intérieur a été immédiat : la cotation du lapin vif établie par le SNM a perdu 4,2 % par rapport à 2006 sur la période allant de janvier à août. C'est pendant l'habituelle « haute saison » du printemps que, en comparaison des années passées, le recul a été le plus marqué.

Le recul de la cotation du lapin vif est d'autant plus préoccupant pour la rentabilité des élevages que, dans le même temps le prix de l'aliment pour lapin s'oriente à la hausse : d'après l'indice ITAVI, le coût des matières premières (lissé sur 3 mois) a progressé de près de 49 % entre août 2006 et août 2007. En moyenne sur les 8 premiers mois de l'année, la hausse est de 28 %.

Le marché des œufs et ovoproduits

Des prix fermes, soutenus par la réduction de la production

Les restructurations qui ont marqué la filière œufs en France ces derniers mois se sont accompagnées d'une baisse de la production. A partir des mises en place de poulettes, le SCEES prévoit un repli de l'ordre de 2,4 % sur les 11 premières périodes de l'année. Si la baisse de production est probable, ce chiffre doit toutefois être pris avec précaution. Il est en effet contradictoire avec les statistiques de production d'aliment pour poules du SNIA et de Coop de France, en légère augmentation.

Le modèle démographique sur lequel se fondent les évaluations du SCEES, appliqué aux mises en place de poulettes, pourrait être en réalité faussé par des évolutions récentes intervenues en élevage. Selon l'ITAVI, certains opérateurs auraient indiqué que depuis 2006, suite à une modification significative des souches utilisées, les durées moyennes d'élevage se seraient allongées de 2 à 3 semaines, entraînant à la fois une augmentation du nombre d'œufs pondus par poule et une dégradation de l'indice de consommation. La baisse de production pourrait donc être légèrement moins marquée que l'estimation du SCEES.

La hausse actuelle du coût des matières premières (+33 % en août 2007 par rapport à août 2006) pourrait accentuer la baisse de production de fin d'année, en incitant certains producteurs à réduire encore leurs mises en place.

La tendance au repli de la production ne se limite pas à la France. Elle se retrouve dans bon nombre de pays européens. Elle conduit à un resserrement global de l'offre, qui, conjugué à l'augmentation du prix de revient, se traduit par une progression des prix sur les marchés de gros. Depuis le début de l'année, la cotation européenne moyenne a gagné presque 19 % par rapport à la même période de l'année dernière. En France, la « tendance nationale officielle » des *Marchés* est conforme à l'évolution moyenne européenne. La hausse des prix est plus marquée en Espagne (+ 23 %), où la production recule davantage qu'en France (- 3,7 % sur les 5 premières périodes de 2007). Mais les prix suivent la même tendance chez tous les grands producteurs d'œufs européens.

Au niveau du commerce de détail, en revanche, l'INSEE relève un fléchissement du prix des œufs de consommation : sur les 7 premiers mois de l'année, l'indice des prix à la consommation recule de 1,3 % en évolution annuelle.

Commerce extérieur

La baisse de la production française s'accompagne d'un recours accru aux importations d'ovoproduits depuis le mois de mars. Sur l'ensemble du premier semestre, les importations affichent une progression annuelle de 6 %.

Malgré la revalorisation des restitutions pour les jaunes d'œufs, les exportations d'ovoproduits ne se maintiennent pas tout à fait au niveau qu'elles avaient atteint en 2006 (- 1,9 % au premier semestre) sans pour autant retomber aux volumes de l'année précédente. Le solde commercial, bien qu'altéré au second trimestre, reste positif.

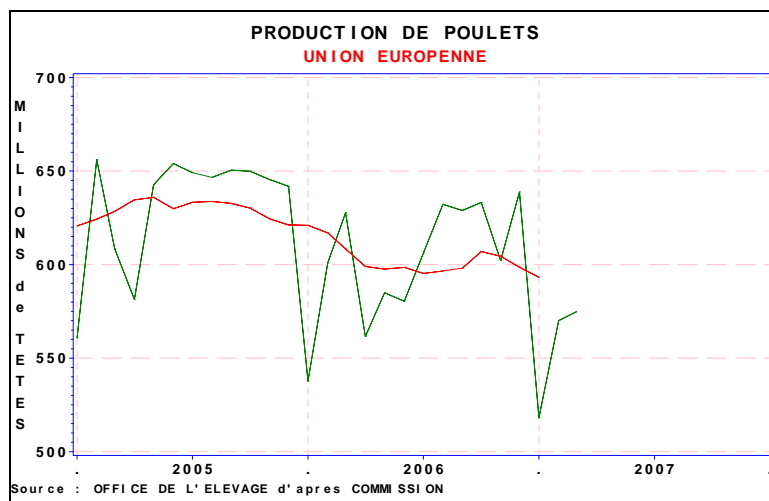
Pour ce qui concerne les œufs en coquille, la modification des enregistrements douaniers intervenue début 2006 ne permet plus d'assurer un suivi fiable des volumes échangés.



Estimations de la production de poulets de chair dans l'Union européenne

1000 tonnes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
Royaume-Uni	1 341,0	-1,9	7	765,5	756,5	-1,2
Espagne	942,7	-3,3	4	298,2	314,5	+5,5
France	821,9	-12,2	6	389,7	427,2	+9,6
Pologne	772,0	+2,9	7	431,9	438,8	+1,6
Allemagne	647,6	+4,4	6	315,3	293,2	-7,0
Italie	565,2	-9,2	3	120,3	139,4	+15,9
Pays-Bas	516,8	-3,8	7	300,6	347,5	+15,6
Rép. tchèque	280,8	+1,9	7	162,1	159,2	-1,8
Portugal	241,2	-6,3	6	110,5	127,6	+15,5
Hongrie	184,3	-12,7	7	112,0	113,6	+1,5
Belgique	168,6	-27,0	6	82,5	86,8	+5,2
Danemark	144,2	-7,2	7	86,6	79,6	-8,1
Grèce	142,3	-7,4	4	42,4	45,6	+7,5
Irlande	101,4	-3,3	2	15,7	13,5	-14,1
Total U.E.	7 234,9	-4,6				

Source : Office de l'Élevage d'après Commission

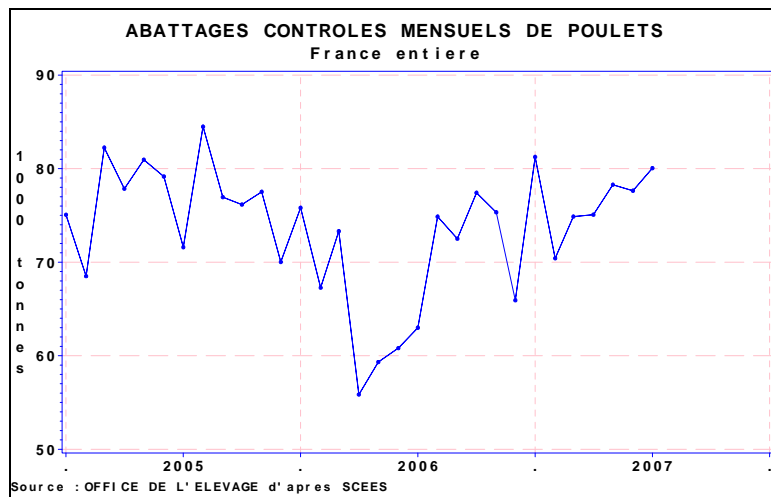
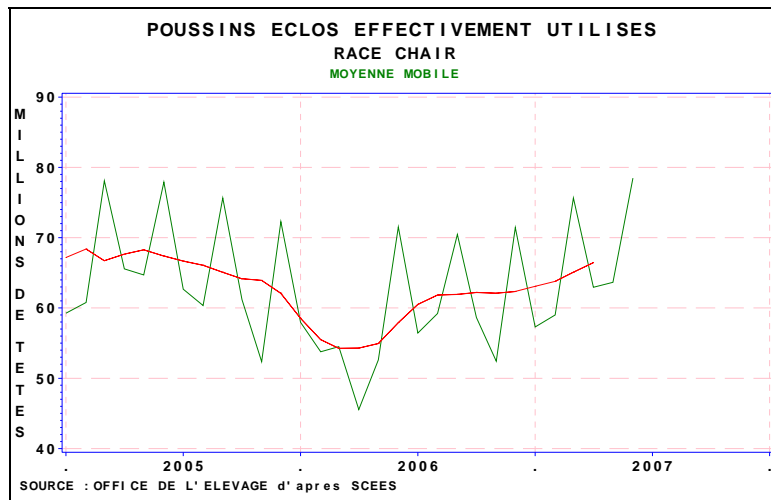


Source : OFFICE DE L'ELEVAGE d'après COMMISSION

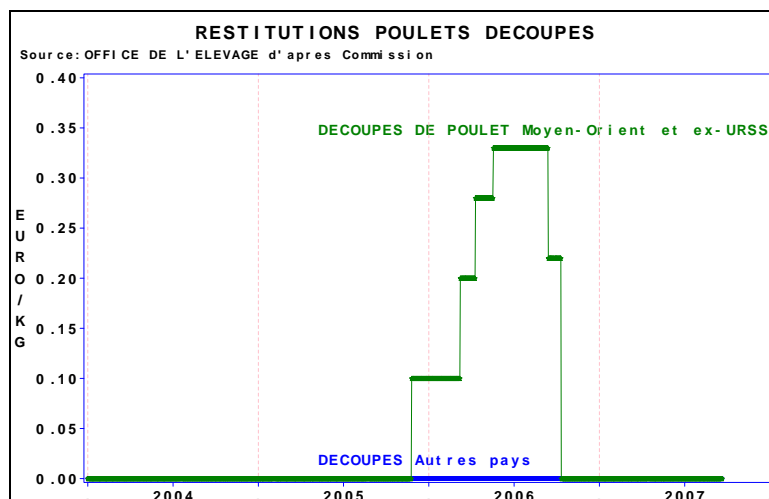
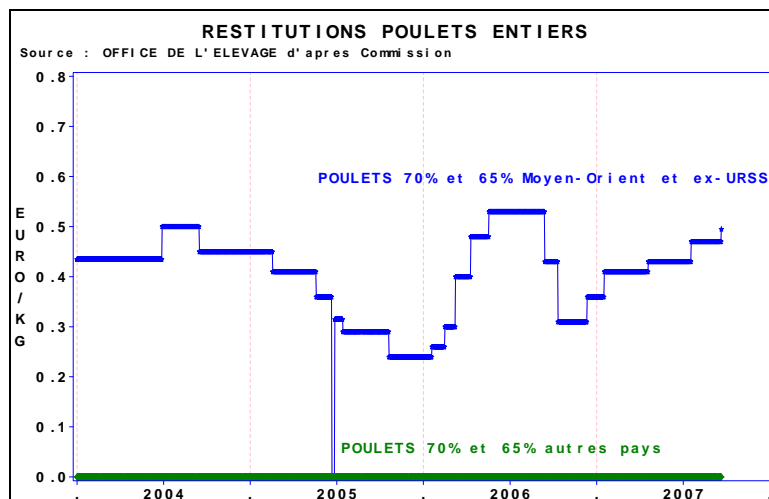
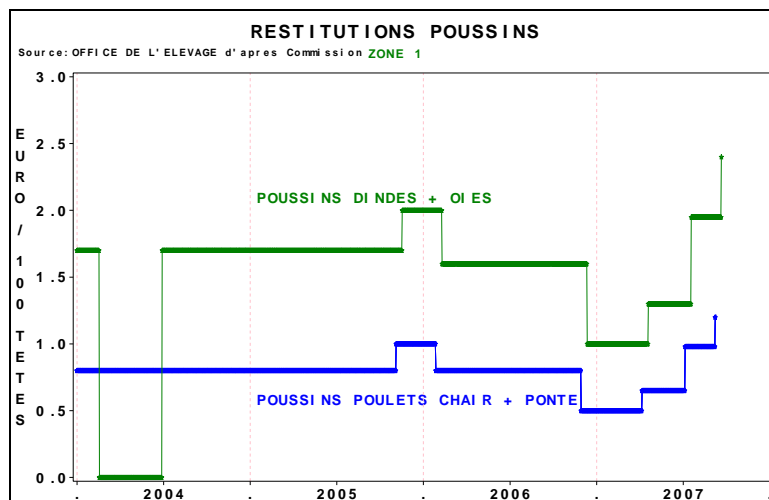
Poussins éclos effectivement utilisés en France

millions de têtes			Mois de Juin			Cumul 6 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
TOTAL	704,5	-10,9	71,5	78,5	+9,7	335,9	397,0	+18,2

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES



Restitutions



Zone 1 : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique

Zone Moyen-Orient : Angola, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Oman, Qatar, Emirats Arabes Unis, Jordanie, Yemen, Liban, Iran et Irak.

Zone Ex-URSS : A partir du 01/07/96 sont inclus Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Géorgie, Kazakhstan, Kirghistan, Moldova, Russie, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan, Ukraine.

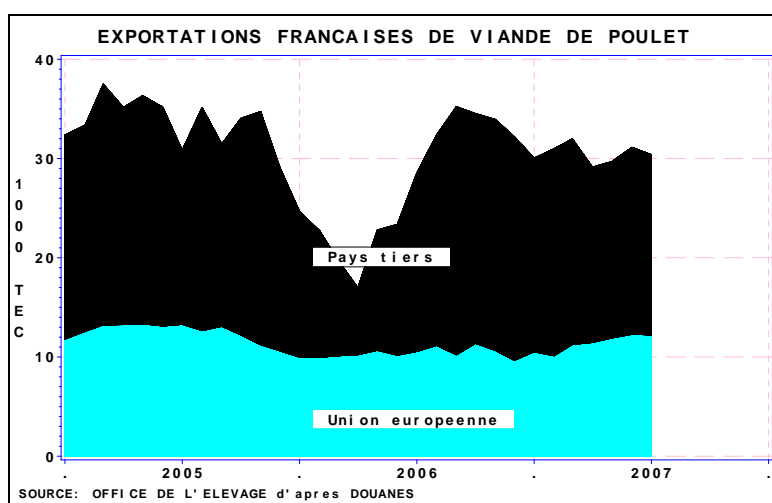
Zone autres pays en poulet entier congelé : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique, Suisse et des pays cités en zones Moyen-Orient et ex-URSS.

Zone autres pays en découpe congelée de poulet : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique et de la Suisse.

Commerce extérieur de la France en viandes et préparations de poulet

1000 tec			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	327,6	-19,1	28,5	30,4	+6,4	158,8	213,3	+34,3
vers l'Union à 27	126,1	-16,3	10,6	12,2	+15,6	71,8	79,8	+11,1
dt UE BL	14,5	-38,2	1,0	1,4	+41,0	7,9	9,4	+18,9
dt Allemagne	18,3	-20,4	1,6	1,8	+12,1	10,3	11,2	+8,3
dt Royaume Uni	36,8	-25,0	2,8	3,0	+4,5	22,4	20,9	-6,7
dt Espagne	19,2	+13,8	2,0	1,8	-11,9	10,7	12,6	+18,6
dt Italie	4,6	-14,1	0,6	1,0	+59,6	2,4	4,1	+70,7
vers Pays Tiers	201,6	-20,8	18,0	18,2	+1,0	86,9	133,5	+53,5
dt Russie	33,1	+7,7	4,5	4,8	+6,0	12,8	21,7	+70,1
dt Arabie Saoudite	81,7	-18,5	5,3	5,6	+5,2	43,6	49,5	+13,6
dt Iran	0,1		0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Emirats	9,1	-40,3	0,7	0,7	+3,1	2,2	7,7	+253,2
dt Oman	5,3	-28,4	0,7	0,8	+16,7	1,2	4,3	+255,3
dt Yémen	17,6	-53,4	1,9	1,8	-7,1	3,1	18,0	+480,5
dt Hong-Kong	6,3	+22,1	0,5	0,9	+86,7	2,2	6,4	+193,7
Importations	234,6	+2,7	21,2	22,9	+8,1	136,0	166,5	+22,5
de l'Union à 27	217,3	+1,8	19,7	20,1	+2,0	127,5	148,9	+16,7
dt UE BL	74,0	-2,7	6,7	6,3	-5,6	41,5	47,7	+14,9
dt Pays-Bas	53,4	+13,7	5,5	5,1	-7,5	30,9	38,2	+23,7
dt Espagne	7,9	-60,5	0,5	0,8	+58,5	5,2	5,1	-3,4
dt Roy. Uni	33,2	-0,6	3,2	2,6	-20,5	21,2	22,9	+7,9
des Pays Tiers	17,3	+14,5	1,5	2,8	+91,0	8,4	17,7	+108,9
SOLDE	+ 93,0		+ 7,4	+ 7,5		+ 22,8	+ 46,8	

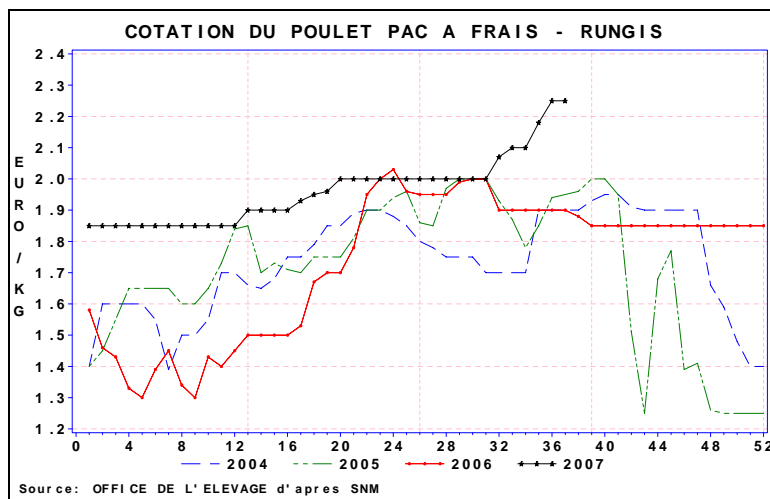
Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Cotation du poulet PAC "A" - Rungis

Euro/kg			Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 17/09		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Poulet PAC "A" Rungis	1,73	+1,3	1,90	2,11	+11,2	1,68	1,97	+16,9

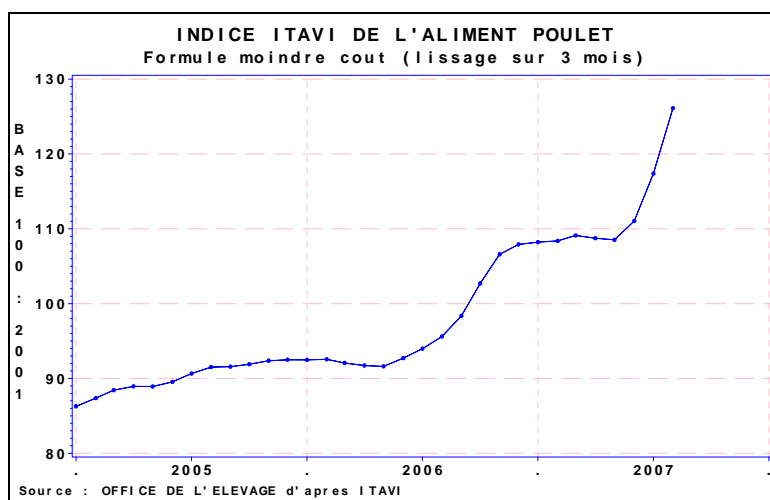
Source : Office de l'Élevage d'après SNM



Indice ITAVI du prix de l'aliment poulet Formule moindre coût lissée sur 3 mois

Indice 100/2001			Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
	2005	%05/04	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
	96,53	+7,3	95,61	126,11	+31,9	92,84	112,19	+20,8

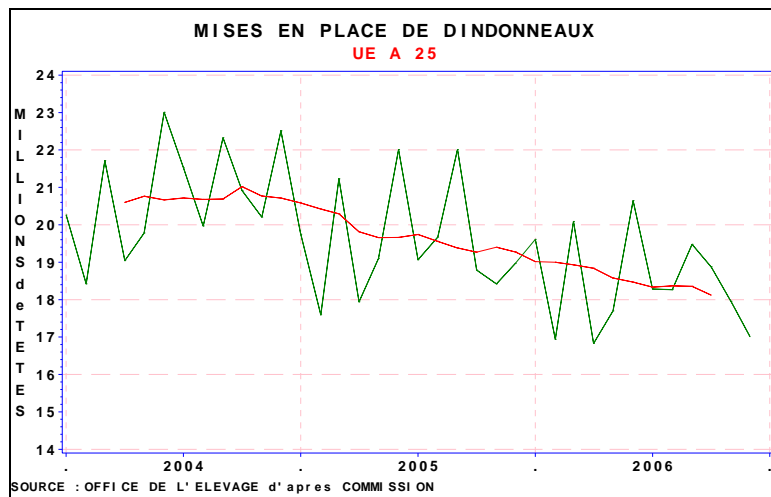
Source : Office de l'Élevage d'après ITAVI



Mises en place de dindonneaux dans l'Union européenne

millions de têtes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
France	78,8	-7,0	4	26,5	24,9	-6,1
Allemagne	34,7	-2,3	4	11,1	13,0	+17,6
Italie	30,7	+1,0	3	7,4	6,9	-6,8
Pologne	26,7	-3,5	5	11,9	10,9	-8,4
Royaume-Uni	19,2	-11,7	0			
Hongrie	11,6	-6,6	1	1,6	1,0	-36,9
Autriche	5,7	-13,3	2	0,9	1,0	+20,1
Espagne	3,7	+4,7	0			
Pays-Bas	3,0	-1,4	5	1,1	2,3	+111,4
Irlande	2,9	-11,6	0			
Finlande	1,5	-6,7	4	0,5	0,5	-5,3
Danemark	0,7	+2,9	3	0,1	0,2	+66,6
Belgique	0,6	-19,8	3	0,1	0,1	-22,5
U.E.	221,7	-5,5				

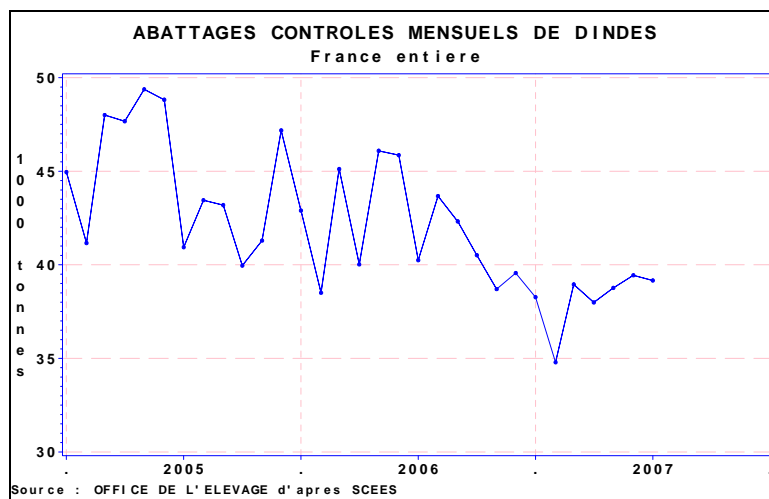
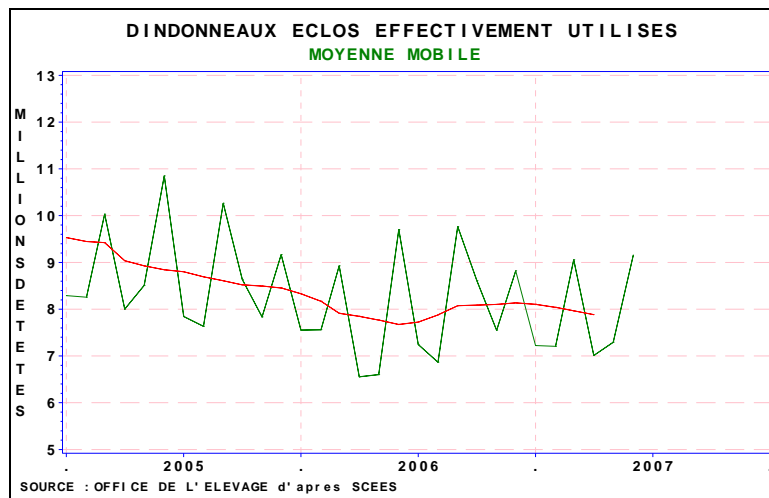
Source : Office de l'Élevage d'après Commission



Dindonneaux éclos effectivement utilisés en France

millions de têtes	Mois de Juin			Cumul 6 mois				
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
TOTAL	95,8	-9,1	9,7	9,2	-5,6	46,9	47,0	+0,1

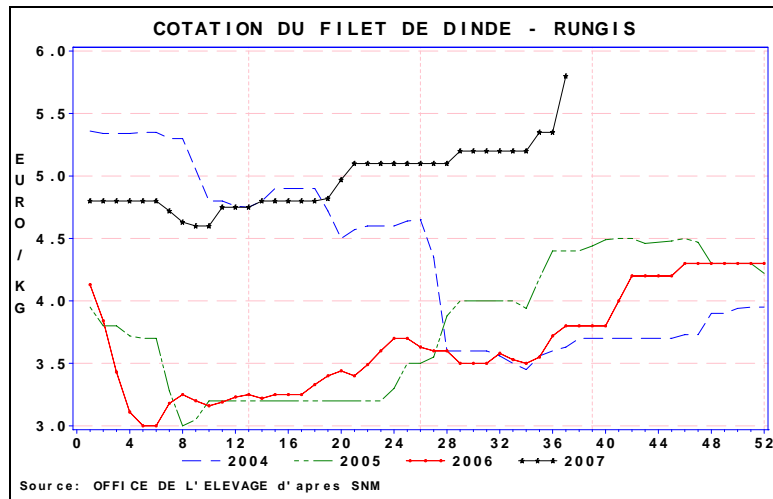
Source : Office de l'Élevage d'après SCEES



Cotation du filet de dinde - Rungis

Euro/kg	2006	%06/05	Mois d'Aout			Moyenne du 01/01 au 17/09		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Filet de dinde Rungis	3,64	-4,2	3,54	5,24	+48,0	3,42	4,97	+45,4

Source : Office de l'Élevage d'après SNM



**Indice ITAVI du prix de l'aliment dinde
Formule moindre coût lissée sur 3 mois**

Indice 100/2001	2005	%05/04	Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
	96,5	+7,3	95,6	126,1	+31,9	92,8	112,2	+20,8

Source : Office de l'Élevage d'après ITAVI

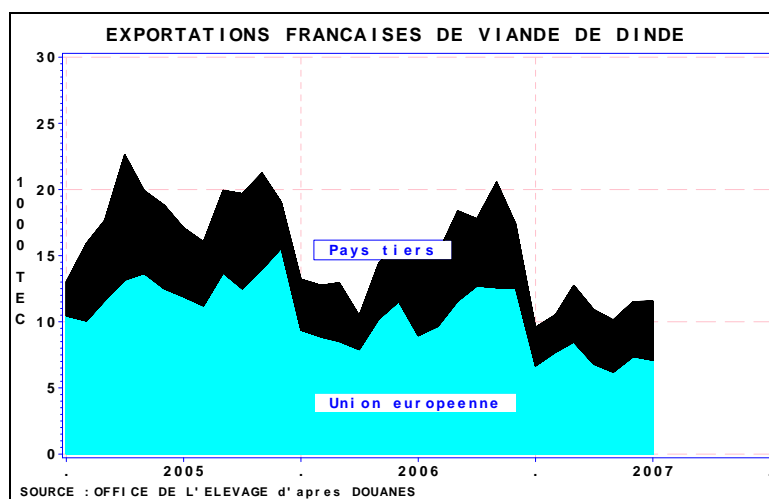




Commerce extérieur en viandes et conserves de dindes

1000 tec			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	185,2	-16,2	15,7	11,6	-26,6	95,8	77,0	-19,6
vers l'Union à 27	128,0	-16,6	9,4	7,1	-24,4	67,7	50,3	-25,6
dt UE BL	34,0	-0,1	2,3	1,7	-24,6	17,8	13,9	-22,2
dt Allemagne	28,0	-24,4	2,0	0,7	-64,7	13,6	5,1	-62,6
dt Royaume Uni	7,6	-14,5	0,4	0,4	+6,9	2,8	3,0	+5,6
dt Espagne	28,0	-20,4	2,1	2,5	+20,3	16,4	16,0	-2,7
dt Italie	1,4	-58,2	0,2	0,0	-74,7	0,7	0,5	-19,6
vers Pays Tiers	57,2	-15,2	6,4	4,5	-30,0	28,1	26,7	-5,1
dt Russie	36,4	-5,0	2,3	2,7	+19,4	18,7	12,8	-31,3
dt Cuba	0,0	-100,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Bénin	12,2	-14,0	3,4	0,9	-74,0	5,8	7,6	+31,8
dt Suisse	2,1	-12,4	0,2	0,1	-26,1	1,2	1,0	-17,3
dt Maroc	0,0	-100,0	0,0	0,0		0,0	0,0	
dt Togo	0,5	-51,0	0,1	0,1	+85,7	0,2	0,7	+228,9
Importations	33,4	+2,6	2,6	2,2	-13,1	20,0	18,3	-8,8
de l'Union à 27	25,6	+12,6	2,0	1,6	-18,6	15,8	14,0	-11,6
dt UE BL	2,3	-4,8	0,2	0,1	-37,1	1,3	1,5	+12,0
des Pays Tiers	7,7	-20,7	0,6	0,6	+5,6	4,2	4,3	+1,7
SOLDE	+ 151,9		+ 13,2	+ 9,3		+ 75,7	+ 58,7	

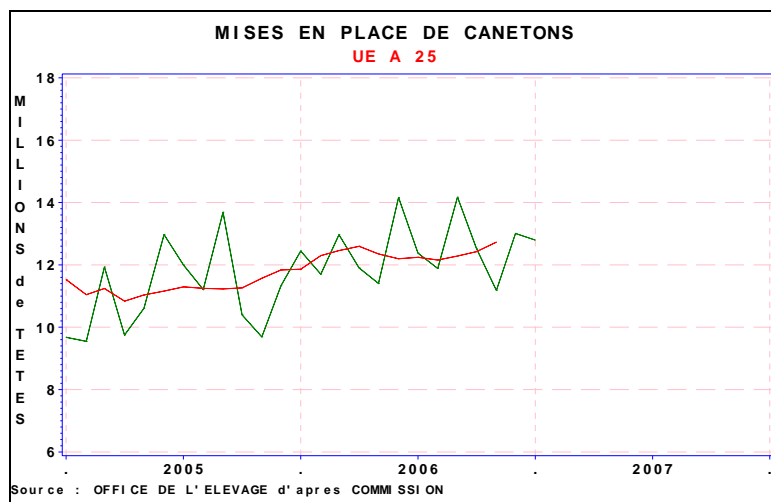
Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Mises en place de canetons dans l'Union européenne

millions de têtes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
France	79,5	-1,33	4	24,6	33,1	+34,7
Italie	8,3	+1,2	0	,	,	,
Pays-Bas	9,3	+13,4	5	3,4	3,1	-8,4
Allemagne	26,7	+4,1	4	8,9	8,6	-2,6
Rép. tchèque	4,0	-20,7	3	1,7	1,8	+9,7
Danemark	1,7	+8,1	5	0,9	0,5	-47,36
U.E.	149,7	+12,7				

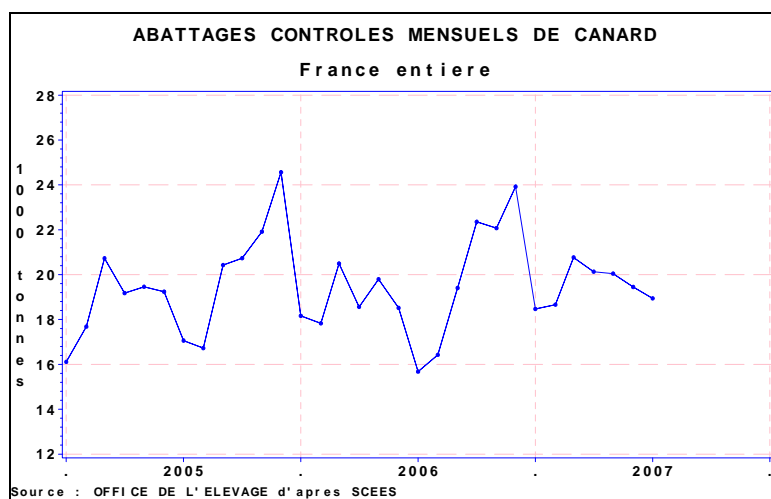
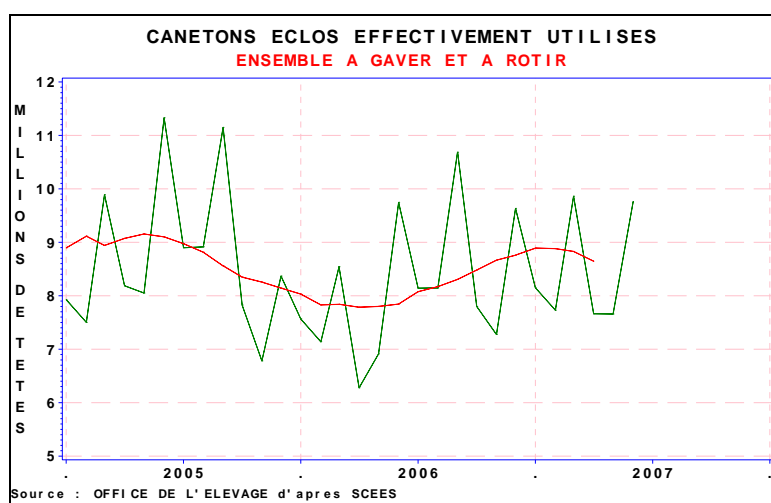
Source : Office de l'Élevage d'après Commission



Canetons éclos effectivement utilisés en France Ensemble à gaver et à rôtir

millions de têtes	2006		Mois de Juin			Cumul 6 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
TOTAL	97,9	-6,6	9,8	9,8	+0,2	46,2	50,8	+10,0

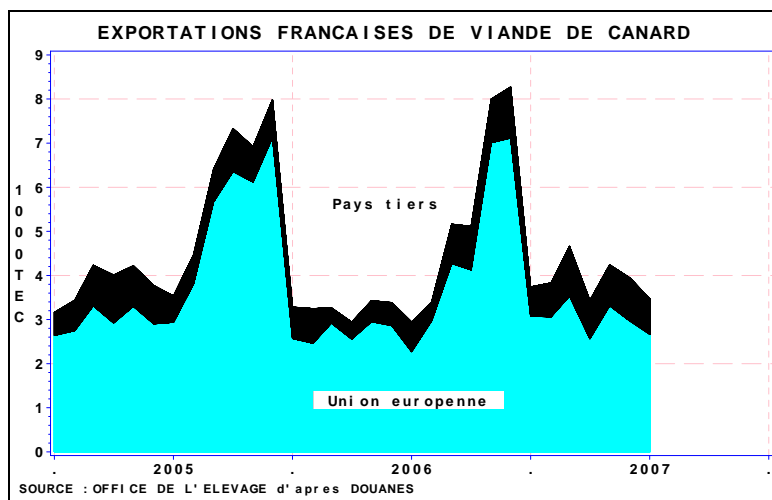
Source : Office de l'Elevage d'après SCEES



Commerce extérieur de la France en viandes de canard

tec	2006	%06/05	Mois de Juin			Cumul 6 mois		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	52 432	-12,0	3 382	3 803	+12,4	19 546	23 704	+21,3
vers l'Union à 27	44 110	-11,7	2 862	2 827	-1,2	16 329	18 379	+12,6
dt Allemagne	16 605	-13,6	775	888	+14,6	4 983	5 782	+16,0
dt Royaume Uni	7 552	+10,3	731	619	-15,3	3 608	4 053	+12,3
vers Pays Tiers	8 322	-13,7	520	976	+87,7	3 217	5 325	+65,5
dt Suisse	976	-40,9	60	70	+16,7	423	606	+43,3
dt Hongkong	2 326	-17,8	127	573	+351,2	776	2 471	+218,4
Importations	12 200	-12,9	1 123	1 015	-9,6	5 897	7 280	+23,5
de l'Union à 27	12 114	-12,9	1 114	1 006	-9,7	5 857	7 244	+23,7
dt UE BL	1 037	-10,4	116	73	-37,1	452	413	-8,6
dt Hongrie	2 230	-17,4	226	262	+15,9	1 215	1 446	+19,0
dt Bulgarie	4 118	-15,6	387	406	+4,9	2 032	3 428	+68,7
des Pays Tiers	86	-5,5	9	9	0,0	40	36	-10,0
SOLDE	+ 40 232		+ 2 259	+ 2 788		+ 13 649	+ 16 424	

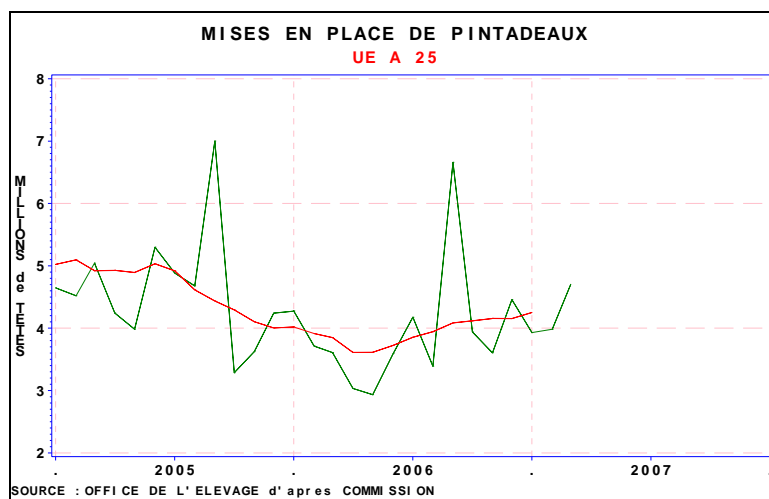
Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



Mises en place de pintadeaux dans l'Union européenne

millions de têtes	2006	%06/05	nb de mois	2006	2007	%07/06
France	38,0	-11,0	4	11,0	12,0	+12,0
Italie	10,0	-26,0	3	3,0	3,0	+12,0
Belgique	0,0	+6,0	3	0,0	0,0	+7,0
U.E.	47,0	-15,0				

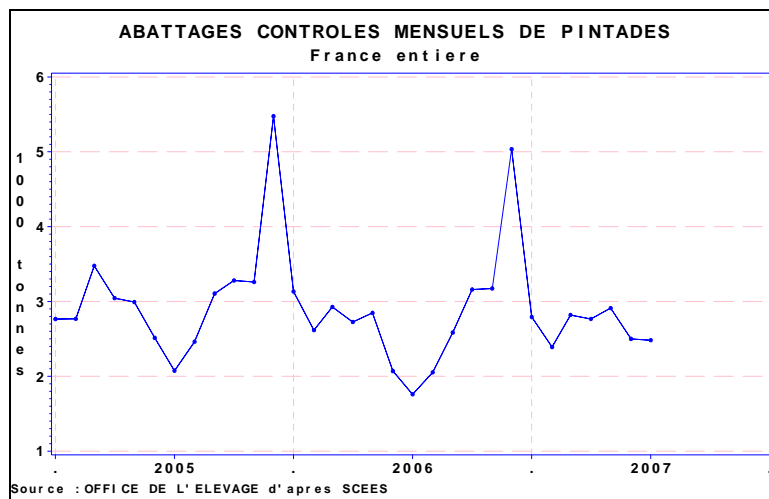
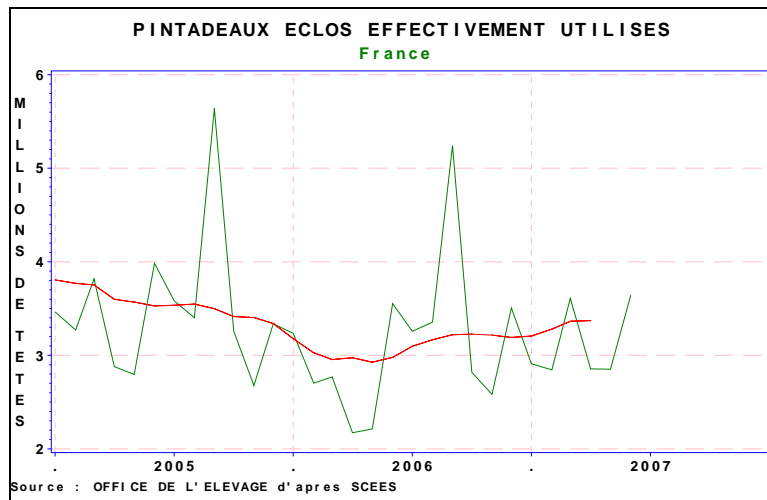
Source : Office de l'Élevage d'après Commission



Pintadeaux éclos effectivement utilisés

1000 têtes	2006	%06/05	Mois de Juin			Cumul 6 mois		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
TOTAL	37,4	-11,2	3,6	3,6	+2,5	16,7	18,7	+12,4

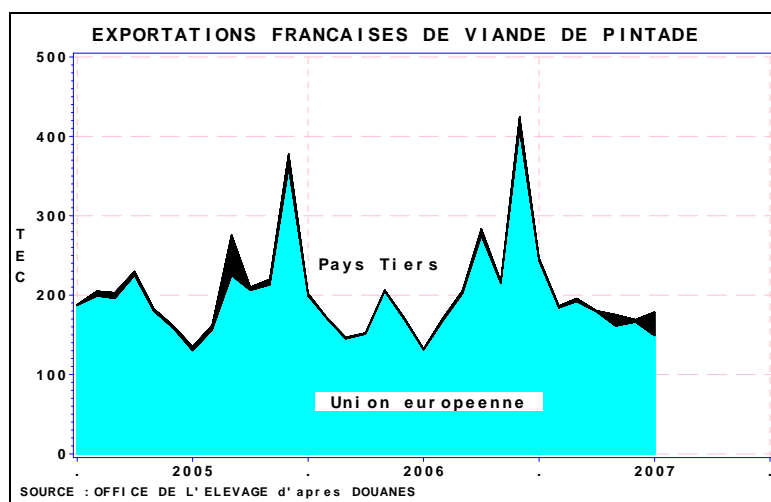
Source : Office de l'Élevage d'après SCEES



Commerce extérieur de la France en pintades - viandes -

tec			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	2 483	-2,7	132	179	+35,6	1 180	1 332	+12,9
vers l'Union à 27	2 437	+0,0	131	149	+13,7	1 168	1 273	+9,0
dt UEBL	889	-9,0	43	50	+16,3	416	440	+5,8
dt Royaume-Uni	1 014	+14,6	63	73	+15,9	543	548	+0,9
vers Pays Tiers	46	-60,3	1	30	#####	12	59	+391,7
Importations	272	+403,7	33	8	-75,8	78	91	+16,7
de l'Union à 27	272	+403,7	33	8	-75,8	78	91	+16,7
SOLDE	+ 2 211		+ 99	+ 171		+ 1 102	+ 1 241	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Commerce extérieur de la France en lapins vivants

milliers de têtes	2006	%06/05	Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	281,9	+48,1	15,2	4,6	-69,8	194,8	63,0	-67,7
vers l'Union à 27	279,1	+49,6	15,0	4,5	-69,9	193,2	58,2	-69,9
dt Italie	119,6	+58,9	7,4	1,1	-85,0	88,6	26,1	-70,6
dt Belgique	88,3	+40,3	5,2	0,0	-100,0	54,3	11,2	-79,3
vers Pays Tiers	2,8	-27,2	0,2	0,1		1,6	4,8	+195,3
Importations	627,7	-8,5	37,5	33,6	-10,3	361,9	351,1	-3,0
de l'Union à 27	627,7	-8,3	37,5	33,6	-10,3	361,9	348,9	-3,6
dt Belgique	192,6	-13,7	17,1	18,2	+6,6	115,1	142,9	+24,1
dt Pays-Bas	357,4	+4,1	15,9	9,7	-38,7	199,3	150,7	-24,4
SOLDE	-345,8		-22,3	-29,1		-167,1	-288,1	

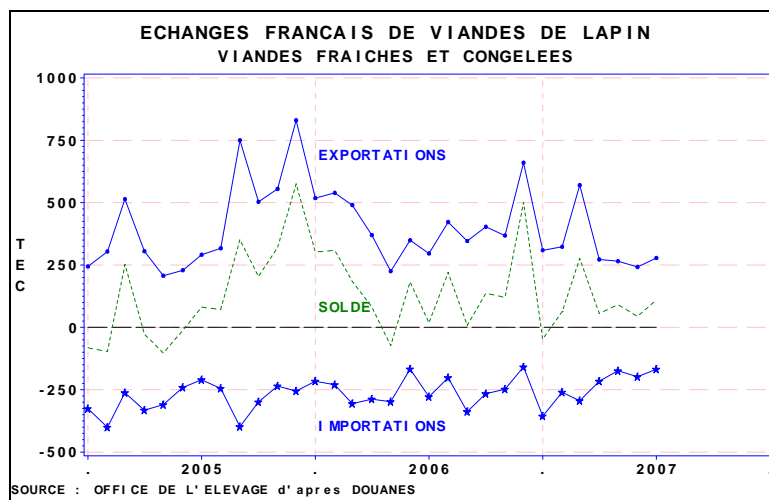
Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Commerce extérieur de la France en viandes de lapin

tec			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	4 989	-1,4	296	278	-6,1	2 789	2 259	-19,0
vers l'Union à 27	4 718	+1,5	287	245	-14,6	2 612	2 028	-22,4
dt Belgique	1 083	-10,3	49	95	+93,9	576	644	+11,8
dt Allemagne	1 553	-9,0	49	43	-12,2	697	626	-10,2
dt Royaume-Uni	679	+80,1	54	15	-72,2	443	84	-81,0
vers Pays Tiers	271	-33,9	9	33	+266,7	177	231	+30,5
dt Suisse	245	-27,5	7	23	+228,6	159	217	+36,5
Importations	2 999	-15,2	278	168	-39,6	1 783	1 666	-6,6
de l'Union à 27	2 181	-15,9	133	89	-33,1	1 332	1 154	-13,4
dt Belgique	276	+4,2	4	11	+175,0	133	123	-7,5
dt Pays-Bas	79	+5,3	5	1	-80,0	44	77	+75,0
dt Espagne	1 385	-11,9	70	59	-15,7	927	651	-29,8
des Pays Tiers	818	-13,3	145	79	-45,5	451	512	+13,5
dt Chine	461	+347,6	34	60	+76,5	211	390	+84,8
dt Argentine	353	-57,9	110	18	-83,6	236	121	-48,7
SOLDE	1 990		18	110		1 006	593	

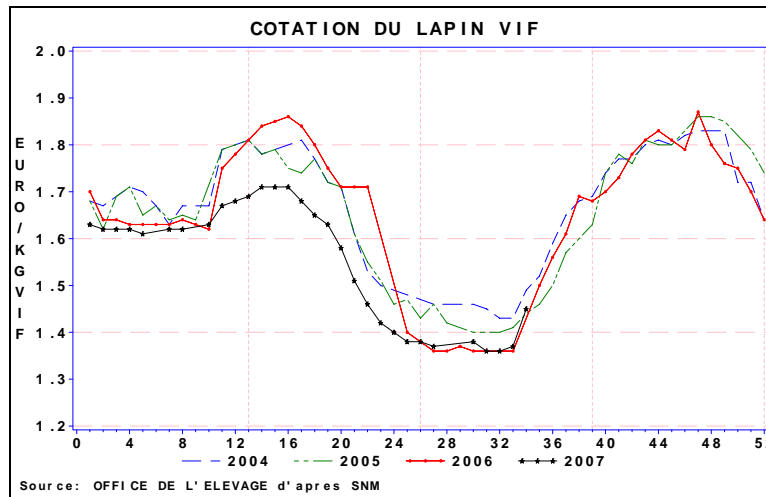
Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Cotation des lapins vifs

	2006	%06/05	Mois de Juillet			Moyenne du 01/01 au 26/08		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Euro/kg vif	1,66	+0,3	1,36	1,37	+0,6	1,62	1,55	-4,2

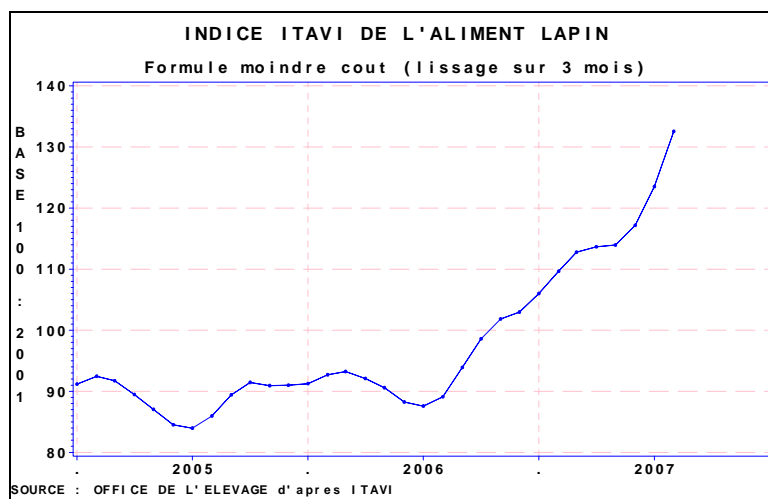
Source : Office de l'Élevage d'après SNM



Indice ITAVI du prix de l'aliment lapin Formule moindre coût lissée sur 3 mois

	2006	%06/05	Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
			2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Indice 100/2001	93,5	+5,0	89,1	132,6	+48,8	90,6	116,2	+28,2

Source : Office de l'Élevage d'après Itavi

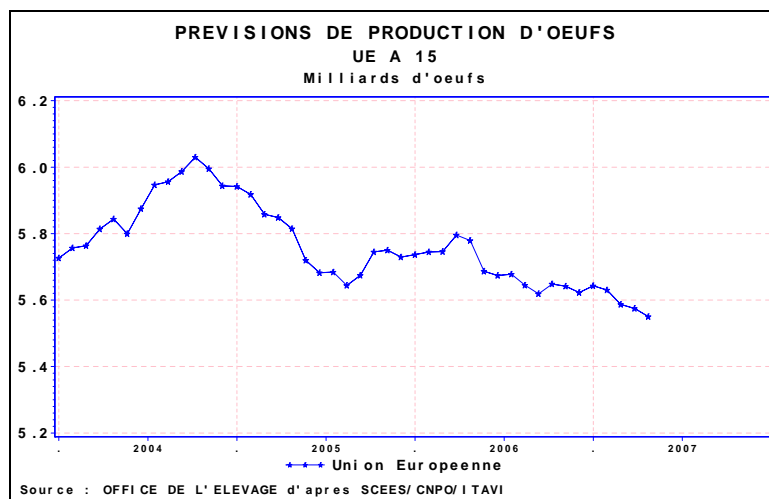


Production d'œufs et prévisions – ensemble des souches
- cumuls de production –

millions d'œufs

	2006	%06/05	nb de périodes	2006	2007	%07/06
France	13 749	-2,1	11	11 628	11 344	-2,5
Allemagne	10 606	-0,1	7	5 727	5 637	-1,6
Royaume-Uni	8 889	-2,6	8	5 495	5 334	-2,9
Italie	10 967	-3,5	5	4 356	4 291	-1,5
Pays-Bas	8 605	1,2	7	4 550	4 948	8,8
Belgique	3 205	12,0	8	2 022	1 313	-35,1
U.E. à 8	46 279	0,0	7	24 890	24 331	-2,2
U.E. à 15	74 018	-1,3				

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES-CNPO-ITAVI

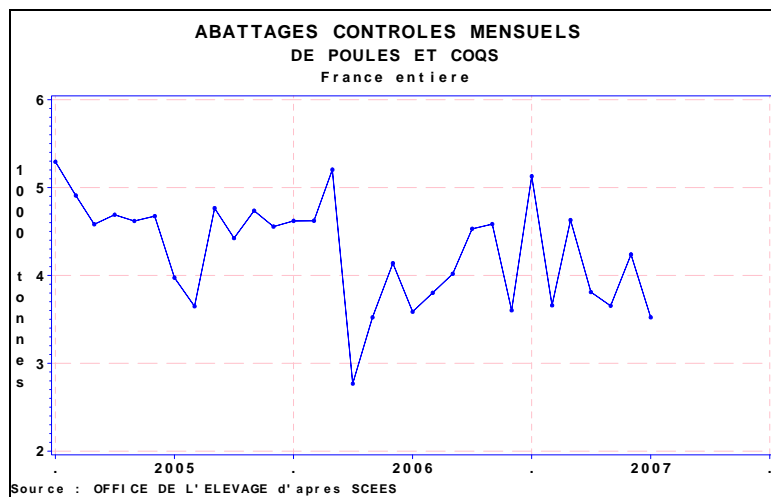
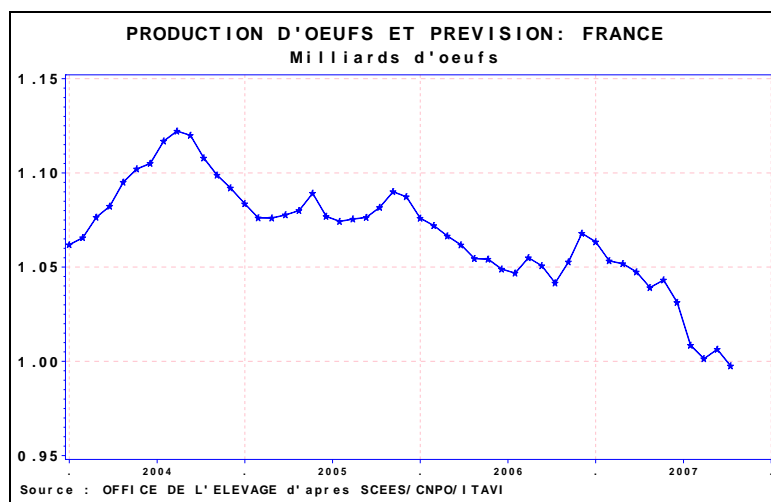


Mises en place de poussins de race ponte en France

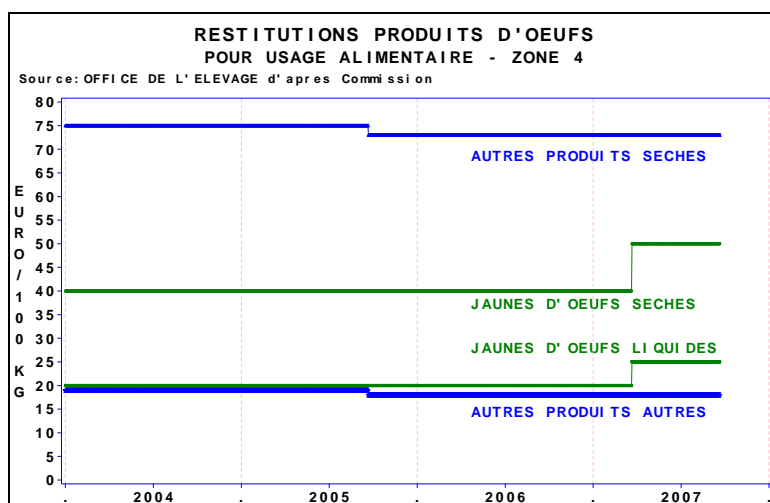
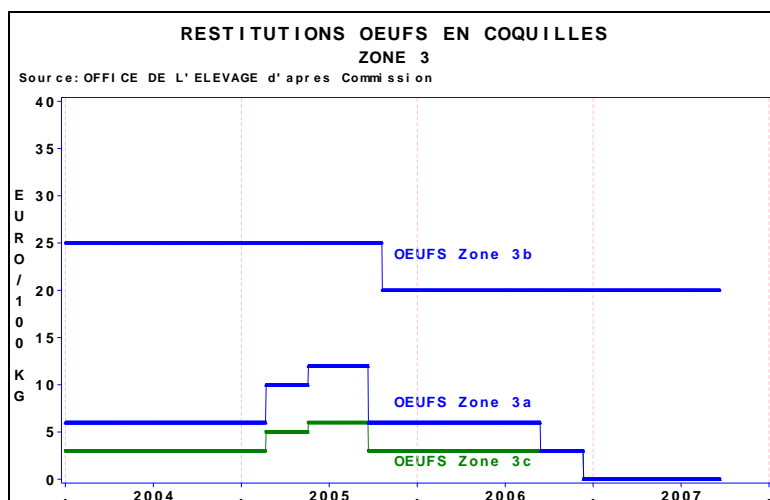
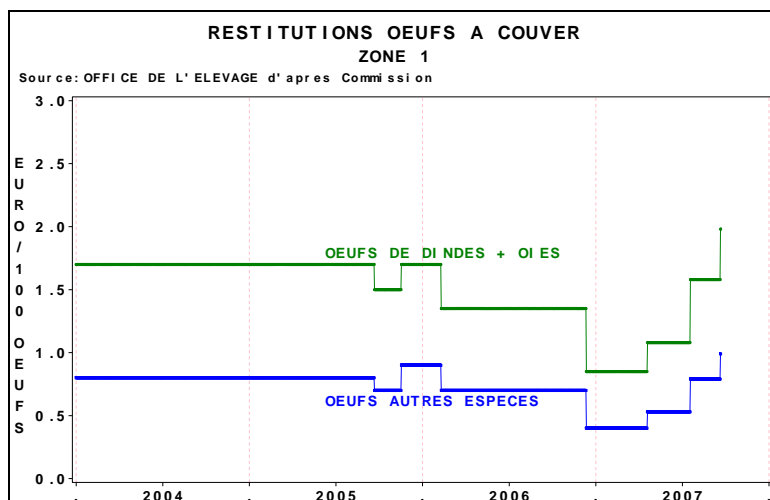
millions de têtes			Mois de Juin			Cumul 6 mois		
	2005	%05/04	2005	2006	%06/05	2004	2005	%05/04
TOTAL	47,2	-3,1	5,3	+4,8	-9,3	24,6	22,7	-7,5

* Résultats provisoires

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES



Restitutions

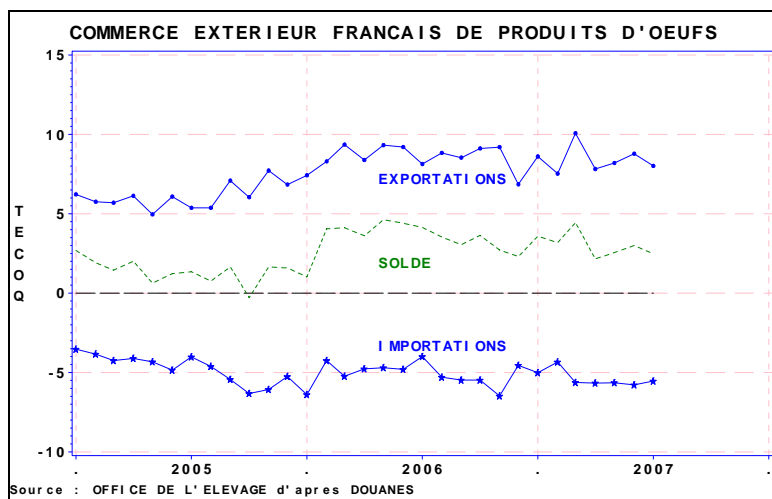


- Zone 1** : Toutes destinations à l'exception des Etats-Unis d'Amérique, Bulgarie et Roumanie
Zone 3a : Koweït, Bahreïn, Oman, Qatar, Emirats Arabes Unis, Yemen, HongKong, Russie et Turquie
Zone 3b : Japon, Corée du Sud, Malaisie, Thaïlande, Taiwan, Philippines
Zone 3c : Toutes destinations à l'exception de la Suisse et des zones 3a et 3b
Zone 4 : Toutes destinations à l'exception de la Suisse, de la Bulgarie et de la Roumanie

Commerce extérieur en produits d'œufs - œufs entiers, jaunes et albumines -

tonnes eq. œufs coq.			Mois de Juillet			Cumul 7 mois		
	2005	%05/04	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Exportations	102 629	+40,1	8 131	8 013	-1,5	60 111	59 009	-1,8
vers l'Union à 27	94 968	+42,8	7 626	7 299	-4,3	56 330	54 416	-3,4
dt Allemagne	21 259	+22,5	1 593	1 703	+6,9	12 825	12 526	-2,3
dt Italie	7 433	+4,7	497	487	-2,0	4 331	3 972	-8,3
dt Royaume-Uni	10 290	+9,1	1 087	619	-43,1	6 052	5 038	-16,8
dt Belgique	32 360	+121,6	2 813	2 419	-14,0	19 416	18 562	-4,4
dt Pays-Bas	3 224	+1,9	141	257	+82,3	2 039	2 059	+1,0
vers Pays Tiers	7 661	+13,2	505	714	+41,4	3 781	4 593	+21,5
dt Suisse	683	-48,4	55	27	-50,9	425	232	-45,4
Importations	61 546	-6,1	4 001	5 538	+38,4	34 216	37 613	+9,9
de l'Union à 27	61 338	-6,3	4 001	5 475	+36,8	34 214	37 394	+9,3
dt Belgique	7 032	-63,3	331	664	+100,6	3 704	4 437	+19,8
dt Pays-Bas	12 404	+38,7	1 189	2 398	+101,7	6 394	13 478	+110,8
dt Allemagne	7 463	+8,7	493	514	+4,3	3 953	4 901	+24,0
dt Italie	9 450	+7,8	56	105	+87,5	4 744	3 584	-24,5
des Pays Tiers	208	+258,6	0	63		2	219	+10850
SOLDE	+41 083		+4 130	+2 475		+25 895	+21 396	

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Indice ITAVI du prix de l'aliment pouleuse Formule moindre coût lissée sur 3 mois

			Mois d'Aout			Cumul 8 mois		
	2006	%06/05	2006	2007	%07/06	2006	2007	%07/06
Indice 100/2001	95,7	5,2	96,1	128,1	33,3	91,7	112,5	22,7

Source : Office de l'Élevage d'après Itavi

